

que contre le tentateur, à qui on a longtemps cédé sans résistance, la lutte ne commence en réalité qu'au moment où la conversion semblait la terminer. C'est alors que les plaisirs quittés deviennent précieux, que l'amour sensuel se transforme en bonheur, que l'erreur a pour l'intelligence des reflets fascinants, des cajoleries enlaçantes, dans lesquelles il lui semble si doux d'être captivée: — oh ! si c'était vrai ! — C'est alors que le cœur a des poussées vers le mal qu'il a chassé, mais qui réapparaît sous des traits inconnus, dans une longue perspective de joies abhorrées et désirées, peintes par cette artiste folle et féconde qu'est l'imagination.

Pas une passion n'a été une fois satisfaite, qu'elle ne redemande à grands cris de l'être encore. Quiconque veut le péché, commence à vouloir le vice.

Le péché jeté dans l'âme est une semence. Et, comme les plantes des marais, cette semence pousse vite ses tiges et ses fleurs. Quand une fois on en a respiré l'infection avec délice, on peut bien, en se convertissant, couper ces fleurs et ces tiges; mais il faut de longs sacrifices, un long travail de souffrance, il faut des tenailles de fer pour en extraire toutes les racines.

Voilà ce que tu n'as pas eu le courage d'accomplir. Ne t'étonne donc pas que l'infecte moisson soit plus touffue que jamais et qu'elle te déborde.

Si je t'ai accusé faussettement, comme tu me l'écris, d'avoir singé l'incrédulité, alors que tu croyais, et d'avoir fait montre d'un scepticisme de pacotille, je te demande pardon et je te plains davantage. — Tu n'as pas commencé, me dis-tu, par nier ce que tu croyais; tes doutes sont venus avant tes négations. — Alors pourquoi niais-tu puisque tu doutais ? Pour nier et affirmer, il faut être certain.

Tes paroles étaient sincères ? C'est possible. Tes actes, à l'origine, l'étaient-ils de même ? Il y a des faits qui signifient plus que des paroles; il y a une morale pire que toutes les professions d'incrédulité. Avant de douter, n'as-tu rien renié sous cette forme ? Catholique croyant, n'as-tu pas agi souvent comme un incroyant ?

Il faut à la foi ses pratiques: l'eau stagnante se corrompt et engendre mille êtres visqueux. L'épée qui ne sert pas se rouille à l'humidité: l'âme croyante qui ne s'exerce pas dans l'observation des commandements, s'encanaille vite dans la concupiscence et se rouille au contact des moisissures de la sensualité.

* * *

Mon cher Arthur, j'ai interrompu ma lettre pour en lire une qui m'arrive de Seattle. On s'inquiète beaucoup sur ton compte, là-bas. On prie, on craint, on récrimine un peu, on me questionne beaucoup, mais sans aigreur, ni amertume. On t'aime quand même. Tu ne le crois pas;